

SERIE DE MESSAGES - Partie 3

Pour un temps comme celui-ci Le naufrage de Paul

PAR WALTER ZANZEN



www.eergeneve.ch • +41 22 344 83 20 • secretariat@eergeneve.ch

4 Rue du Jura • 1201 Genève

Esther 4.14 Qui sait si ce n'est pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté

1. Introduction

Lors des deux messages précédents, nous avons évoqué Esther 4.14, texte très fort, un mot d'ordre qui touche et qui donnera l'orientation pour ce partage biblique.

Dieu n'est jamais ébranlé, Il est aux commandes de l'histoire du monde, donc de notre histoire personnelle et Il fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment (Rom 8.28). N'en doutez jamais même lorsque votre chemin passe par de sombres vallées.

Le mot « hasard » ne fait pas partie du vocabulaire du Seigneur, car rien n'arrive par hasard, tout arrive dans un but précis. Même si Dieu permet certaines situations fâcheuses dans nos vies, qui durent un temps, c'est afin de nous enseigner de précieuses leçons, pour transformer notre caractère à son image. Certes, ses intentions de salut sont toujours au centre de ses plans et personne ne peut les perturber. De nombreux récits bibliques prouvent cette vérité, dont le récit ci-après qui retiendra notre attention.

Derrière les circonstances, même les plus surprenantes, les plus compliquées, il y a une raison divine. Par-delà l'incompréhensible, lorsque tout nous échappe, arrive alors le moment où la lumière revient, où l'espoir apparaît, le courage surgit, SON plan se profile à l'horizon de l'espérance, et se découvre peu à peu...

Etre témoin de Jésus dans *un temps comme celui-ci* a son prix ! Celui du courage, de la foi et de l'obéissance à sa Parole. Ainsi Esther, au péril de sa vie, prit le destin de son peuple à cœur et plaida sa cause devant le puissant roi Xerxès. Elle n'aurait sans doute pas imaginé que sa démarche de courage et de foi aurait un tel impact et aboutirait à sauver tous les Juifs !

A une autre époque, Daniel et ses trois amis, par la foi, ne reculent ni devant la menace, ni devant la sanction terrifiante de la fournaise. Quitte à être seuls et au péril de leur vie, ils refusent de se prosterner devant l'idole. Leur intégrité et leur témoignage ont eu gain de cause

face à la confusion d'un royaume qui obligeait tous ses sujets à adorer la statue du roi, car Dieu honore ceux qui l'honorent. Cette épreuve du feu, c'est le cas de le dire, était un aller simple vers la mort, mais elle deviendra un aller-retour en triomphe pour la vie où la gloire de Dieu a éclaté. Dieu ayant choisi de se révéler DANS cette épreuve, Il secourut ses bien-aimés qui eurent foi en Lui jusqu'au bout. La présence du Fils de Dieu au milieu des flammes, uni aux braves et fidèles témoins, suffit à faire fléchir la position suprême du pays et l'obligea à reconnaître l'autorité divine du Dieu d'Israël. Les trois amis, non plus, n'avaient pas imaginé porter un témoignage aux répercussions qui les dépasseraient totalement.

2. Le choix nous appartient

Si nous relevons leur OUI courageux, il est nécessaire de rappeler la possibilité du NON, c'est-à-dire du refus de se laisser utiliser dans *un temps comme celui-ci*.

Revenons au récit d'Esther et rappelons les paroles inspirées de Mardochée :

- *Est 4.14 Si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez.*

S'il y a des conséquences bénies à notre obéissance, le contraire est également vrai. Remettre à plus tard ou carrément dire non, dans un choix de désobéissance, nous expose à être des perdants, à rater notre mission. Il n'y a rien de plus triste qu'une vocation perdue, des dons perdus, du temps perdu, voire même dans le pire des cas malheureusement, une vie gâchée qui ne se rattrape plus...

En effet, nous avons tous un temps déterminé et fixe sur terre (et ce temps n'est pas infini) pour être à notre place et entrer dans le plan que Dieu a préparé pour nous. N'oublions pas que son projet se poursuivra de toute façon, tel un train lancé sur le rail, qui ne peut être stoppé. Soit je regarde le train passer et, dans ce cas, le Seigneur trouvera et appellera d'autres personnes qui répondront à la mission divine par un OUI, soit mon OUI signifie que je monte à bord pour

devenir acteur dans son plan merveilleux. Son appel résonne aujourd'hui encore, et le choix nous appartient !

- *Ap 2.3-5 Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.*

Aujourd'hui est le temps favorable pour dire un OUI délibéré et déterminé au Dieu d'amour qui nous invite à investir notre temps pour le salut, toujours le salut !

3. Un apôtre au cœur brûlant

Poursuivons notre méditation sur le thème : « *pour un temps comme celui-ci* » et suivons l'apôtre Paul qui se prépare pour une dernière mission. Nous sommes à la fin du livre des Actes où nous le voyons, poussé et motivé par son amour pour ses frères juifs, prenant la décision de se rendre à Jérusalem.

Une fois encore Jérusalem

Paul avait un grand désir de revoir Jérusalem, centre du judaïsme, là où Jésus fut crucifié, là où Jésus ressuscita pour y annoncer l'évangile, peut être une ultime fois. Il aimerait y laisser une marque, avoir un impact en tant qu'ex-persécuteur des chrétiens. Il le formulera en ces termes successifs, d'abord dans Ac 18.21 : *il faut absolument que je célèbre la fête prochaine à Jérusalem*, puis dans Ac 19.21 : *Paul forma le projet d'aller à Jérusalem*, et dans Ac 20.22 : *voici que lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem*, dans Ac 21.13 : *je suis prêt non seulement à être lié mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus*.

Des membres de sa famille habitent à Jérusalem (sa sœur et son neveu), mais ce n'est pas la raison principale de sa mission. Paul est Juif et pour tout Juif, Jérusalem compte énormément. Il affectionne la ville sainte et son élection, avec tout ce qu'elle représente pour Dieu. Il est d'ailleurs venu apporter des offrandes destinées aux pauvres de cette ville. Notons que ces offrandes provenaient de non-Juifs (Ac 24.17). Bien qu'étant « l'apôtre des païens », il est tellement touché par le sort de ses frères qu'il souffre de leur rejet de l'évangile.

- *Rom 9.3 Je souhaite être anathème et séparé de Christ pour mes frères*
- *Rom 10.1 Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés.*

Malgré les avertissements, Paul est déterminé à s'y rendre, les prophéties reçues en cours de route le préparent à ce qui va se produire. Et cela ne tardera pas car la situation est très tendue dès son arrivée en ville. Au bout de sept jours sur place seulement, Paul est arrêté et puis traduit devant le tribunal où il expose effectivement son témoignage. Eprouvé et seul, il entend le Seigneur l'encourager, puis l'éclairer par une parole qui dévoile la suite de son voyage :

- *Ac 23.11 La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit : Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome.*

Transféré sous haute surveillance, Paul arrive à Césarée, sur la côte méditerranéenne, qui est le siège de l'autorité romaine. Là, il restera enfermé durant deux ans (Ac 24.27). Ce sera pour lui l'occasion unique de témoigner devant les gouverneurs et le roi Agrippa. Puis, ayant fait appel à César, il sera emmené en tant que prisonnier à la capitale : Rome. Tous les détails de ce périple sont relatés dans Actes 21 à Actes 26.

4. Une traversée périlleuse

Embarquons à présent à bord du bateau avec l'apôtre Paul pour un voyage qui nous conduira de Césarée jusqu'en Italie. Le vaisseau est affrété avec en tout 276 passagers à son bord. Ce détail n'est pas anodin, très intéressant, car il donne le nombre précis de passagers. Chaque âme sur ce bateau a de la valeur aux yeux de Dieu... Quelle qu'elle soit, celle du prisonnier coupable, du capitaine, des matelots, des deux amis de Paul, Aristarque et Luc, et enfin celle de Paul, serviteur de l'Eternel et prisonnier lui aussi...

Durant cette traversée, notre apôtre missionnaire a su saisir une opportunité unique, bien que difficile, pour *un temps comme celui-ci...*

Si Paul, le prisonnier, a les mains liées, le projet de Dieu, lui n'est pas lié. Il se fraye un chemin en dépit des circonstances. Nos temps sont dans sa main !

A cette époque de la traversée, la saison est mauvaise, même dangereuse pour naviguer. Actes 27.10 mentionne la révélation que Paul reçut et qu'il communiqua à tous avant même d'embarquer : « *je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes* ».

Lors de temps incertains et périlleux, le chrétien a un atout : le Saint-Esprit. La révélation est un don spirituel. Par l'Esprit, Paul « voit » l'avenir et « entend » un message clair, là où d'autres sont dans l'ignorance la plus totale. Oh, que l'Eglise se lève et que les dons spirituels fonctionnent avec force et précision en vue du salut et de l'édification du peuple de Dieu !

Poursuivons notre récit de l'aventure : de gros nuages s'amoncellent à l'horizon... « *Il ne faut pas partir maintenant* » dit Paul ! Mais voilà, le prédicateur connu dans tout l'empire romain n'est pas écouté en ce moment crucial. Malgré la présence des 275 autres personnes, son auditoire se réduit à zéro !

Qui est-il ? Simple prisonnier sans droits, il paraît perdu au milieu des autres passagers et d'un équipage qui connaît mieux la mer que lui ! Les patrons, soit le pilote et le capitaine, décident de faire confiance à leur expérience et leur raisonnement et tentent le coup : ils font lever les voiles et l'ancre avec cap sur un voyage aux vents favorables. Mais bientôt tout bascule, c'est l'alerte générale, une tempête se prépare. Sa violence est telle que ni le pilote ni le capitaine ne peuvent gérer la situation. Le bateau part à la dérive. Pour ne pas sombrer, il n'y a pas d'autre choix que de jeter par-dessus bord la cargaison, mais aussi les agrès, c'est-à-dire tout ce qui sert à manoeuvrer et arrimer les marchandises. Il ne reste qu'un peu de nourriture.

- *Ac 27.20-25 Ni le soleil, ni les étoiles n'avaient paru pendant plusieurs jours, et la tempête restait si forte que nous avons finalement perdu toute espérance d'être sauvés. On n'avait pas*

mangé depuis longtemps. Alors Paul, debout au milieu des hommes, leur dit : vous auriez dû m'obéir et ne pas repartir de Crète ; vous auriez évité ce péril et ce dommage. Mais maintenant, je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne perdra la vie, seul le navire sera perdu. En effet, un ange du Dieu à qui j'appartiens et à qui je rends un culte s'est approché de moi cette nuit et m'a dit : N'aie pas peur, Paul ; il faut que tu comparaisse devant César, et Dieu t'accorde la grâce de tous ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, prenez courage, car j'ai cette foi en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit. Mais nous devons échouer sur une île.

A ce stade, la situation semble hors de contrôle, totalement désespérée, mais qui sait si ce n'est pour un temps comme celui-ci...

5. Une occasion unique

Et voilà que Paul, le prisonnier d'abord ignoré, est soudain entouré par 275 personnes qui l'écoutent attentivement. Tous leurs espoirs sont anéantis, le savoir humain s'avère inutile, la situation est désespérée, la perte arrêtée. Malmenés par les flots, souffrants, craignant pour leur vie, à quoi vont alors pouvoir se raccrocher les passagers ?

Paul se démarque singulièrement car qu'au milieu de l'épreuve, il n'a pas perdu sa communion avec Dieu. Il garde précieusement l'essentiel, on pourrait dire son kit de survie. Bien plus, ses dons spirituels ne sont pas éteints par les vagues déchainées qui ont passé sur lui et il est prêt à tout moment à se laisser utiliser par le Saint-Esprit. Tout à coup, l'opportunité surgit ! Une occasion unique se présente et il ne faut pas la rater. Au plus fort du découragement général, Paul se lève et s'adresse avec force, mais sans jugement, à ceux qui ont été sourds à ses avertissements, à ceux qui ne l'ont pas écouté précédemment.

Une opportunité de témoignage peut se présenter subitement, comme sur un plateau d'argent, sans l'avoir cherché. Les cœurs sont réceptifs, l'attente est là, l'occasion est plus que favorable et tout est conduit par le Seigneur. Encore faut-il avoir quelque chose à dire et être pertinent !

A ce propos, je pense à une personne qui visitait un mourant. Ce dernier lui demanda alors une parole de réconfort. Le chrétien, assis à son chevet, n'ayant pas de Bible, fouilla dans la table de nuit du malade. Ayant trouvé un Nouveau Testament Gédéon, il le feuilleta mais, ne sachant que lire ni où chercher, il resta perplexe et muet tandis que l'angoisse se lisait sur le visage du malade. Quelle détresse d'être face à une personne demandeuse et ne rien pouvoir lui offrir !

Paul s'appuie totalement sur son Dieu qui l'utilisera puissamment en ce moment pour redonner le moral aux troupes, aux 275 embarqués qui sont maintenant tout ouïe. Son message est court, clair, pertinent. En voici un résumé :

➤ *Vous auriez dû m'écouter et obéir.* Paul fait un reproche, certes, mais sans en rajouter, ce n'est pas le moment car l'essentiel est à venir.

➤ Il enchaîne : « *Maintenant... prenez courage !* » Le message est positif et la parole prophétique doit encourager, exhorter et consoler (1 Cor 14.3).

➤ *Aucun ne se perdra* : C'est une révélation précise, un court message de salut et d'espérance qui vient à point nommé. Entendre une telle affirmation, que Dieu a tout sous contrôle est comme un phare qui rassure et oriente le navire vers le port.

➤ *Seul le bateau sera perdu.* Ce n'est que du matériel. Dans l'épreuve, les choses matérielles perdent leur éclat et leur importance. Seul ce qui est éternel compte vraiment.

➤ *Il faut que tu comparaisse devant César* : Paul le savait déjà. C'est une confirmation bienvenue pour lui et réconfortante à entendre pour les autres.

➤ *Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.* Dieu confie le message du salut à la parole de Paul (1 Tim 1.12 *Je rends grâce à Celui qui m'a fortifié, Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle*)

➤ *J'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit (Rom 4.21 pleinement convaincu de ceci : ce que Dieu a promis il a aussi la puissance pour l'accomplir). L'assurance de Paul tranche avec le chaos qui règne à bord du bateau.*

➤ *Nous devons échouer sur une île. La délivrance de l'épreuve est proche, la terre est en vue.*

Dieu guide le destin de son serviteur Paul. Il va le soutenir et le sauver du naufrage.

Mais le but et le projet de Dieu est bien plus large, plus vaste, plus glorieux, Il veut sauver TOUT l'équipage, sans exception.

- *2 Pi 3.9 ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.*

Nous ne sommes pas dans une barque à part, mais nous sommes DANS le bateau du monde sans toutefois être DU monde. Dieu n'a pas seulement un merveilleux plan pour moi tout seul... mais la destinée des autres qui naviguent avec moi est unie à la mienne.

L'image du bateau, dont personne ne peut descendre pour s'échapper, est parlante. Elle illustre le lien, l'unité de la destinée, l'alliance indestructible, la solidarité de cœur.

D'une certaine manière, nous faisons tous partie d'un équipage et avons embarqué avec d'autres sur le même bateau pour une belle croisière, ou dans la même galère ! Cela concerne notre couple, la famille (étroite ou élargie), notre équipe de travail ou de ministère. Mettez dans votre bateau le nombre de personnes que vous avez à cœur !

Paul souffre comme les autres, il est pris dans la même épreuve et malmené par elle comme les autres. De ce fait, il est pleinement écouté à cette heure où son témoignage rejoint totalement le cœur de ses auditeurs.

Lorsqu'un chrétien souffre, son attitude au milieu de l'épreuve est un « message » écouté et souvent reçu cinq sur cinq !

De ce fait, la détresse peut avoir des effets positifs et bénéfiques quand l'essentiel devient prioritaire. Les choses secondaires et inutiles ne comptent plus ; l'état de crise, la situation d'urgence provoquent ainsi une réaction salutaire.

Selon le récit de Actes 27, chapitre qu'il faut lire dans son intégralité, Dieu a permis que la situation se dégrade jusqu'à l'extrême. Au bout d'eux-mêmes, privés de tout secours extérieur, dans une souffrance intense, les passagers saisiront une grâce salvatrice, grâce qui brillera d'autant plus vivement que la détresse fut grande.

Pour un temps comme celui-ci...

On se souvient qu'Esther fut l'élément de salut pour tous les Juifs et que les amis de Daniel, par leur prise de position courageuse, firent connaître le Dieu d'Israël à tout Babylone.

6. Un salut pour tous

Pareillement, Paul sera l'instrument de salut. L'équipage au complet sera donc sauvé et touché par la grâce de Dieu. Il n'est pas écrit que tous ont été sauvés pour la vie éternelle, mais tous ont été au contact de la grâce de Dieu, ont vu et ont goûté à celle-ci pour ne plus jamais l'oublier. D'avoir échappé à une mort certaine, grâce aux instructions précises données par le messager de Dieu, a très certainement marqué à vie chacun d'entre eux.

Au printemps 1987, nous étions par la force des choses à Marseille. Notre fille était née en urgence et prématurément et se trouvait au service de néonatalogie de l'hôpital universitaire de la Timone. Durant 2 mois, mon épouse logea dans un foyer afin d'être proche du bébé. Dans ce foyer vivent, ou sont de passage, des personnes dont des membres de leur famille sont soignés en divers hôpitaux de la ville. Le soir, autour du repas communautaire, on prend des nouvelles des uns et des autres. Tous sont logés à la même enseigne sur une espèce d'embarcation qui se nomme douleur, inquiétude, angoisse, incertitude ! Et là, parmi eux, se trouve une chrétienne qui a des opportunités inouïes pour parler de

son espérance en Jésus. Les occasions qui se présentent sont très nombreuses, et la Parole est très souvent reçue avec une grande reconnaissance. En outre, les contacts amicaux qui se sont alors établis se poursuivront durant des années.

Je pense également à cet homme, ami de mon père, qui remarqua un jour une Bible près du fauteuil de ma mère. Avec un rire moqueur, il demanda ce que cela signifiait. En effet, la Bible était pour ainsi dire un livre inconnu dans la plupart des maisons de mon village. Sans fausse gêne, ma mère affirma la lire régulièrement. Les années passèrent et cet homme dû être hospitalisé, atteint d'un grave cancer. Etant alors en congé quelques jours avec ma famille dans mon village, j'eus à cœur de passer à l'hôpital visiter le malade, juste avant notre retour en Suisse. Lui qui jadis riait de la foi de ma mère fut pensif et ouvert, mûr pour écouter attentivement le message du salut. Nous avons terminé la rencontre par un moment de prière béni, dont il sera reconnaissant ; il décèdera peu de temps après.

7. On ne choisit pas son bateau

Certains lieux de vie nous sont parfois imposés, mais cette impossibilité de choix ne fait pas forcément de nous un prisonnier. Quand Dieu ouvre une porte au temps opportun, il suffit de saisir l'occasion pour témoigner courageusement. La présence du chrétien dans un univers peu accueillant ou peu favorable est toujours porteuse de bénédiction et d'espérance.

- *1 Pi 2.12 Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.*
- *Ph 2.15 afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie.*

Si le chrétien reste en retrait au temps opportun, alors qui parlera, qui priera, qui témoignera ? Le Seigneur compte sur nous !

- *Mat 6.23 Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !*

Parfois, comme Paul, nous serons seuls, mais Dieu nous aidera et c'est Lui qui bénira et se chargera du résultat. La foi de Paul et l'onction du Saint-Esprit sont telles que tout l'équipage s'accroche à son message.

La manière dont le chrétien traverse une épreuve de vie est un message fort qui interpelle l'incroyant, souvent admiratif des ressources dont dispose l'enfant de Dieu.

Une autre pensée biblique mérite d'être retenue : la présence des chrétiens dans le monde retient le jugement de Dieu.

- *2 Pi 3:9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.*

- *2 Thes 2.5-8 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.*

Pour revenir à notre récit, le bateau sur lequel Paul voyage ne peut couler parce que le salut n'a pas encore été annoncé à tous.

- *Mat 24.14 Cette bonne nouvelle du Règne sera proclamée par toute la terre pour servir de témoignage pour toutes les nations. Alors viendra la fin.*

La place de Paul sur le bateau est difficile, certes, mais infiniment importante !

D'innombrables personnes dans la détresse trouvent la foi, justement à cause du témoignage crédible d'un chrétien qui vit la même « galère » qu'eux.

8. Conclusion

276 personnes débarquent sains et saufs à Malte. TOUS verront le secours de Dieu et TOUS goûteront à la gloire de Dieu (lire Actes 28).

Maintenant, imaginez chacune de ces personnes rentrant chez elle « à la maison ! » La nouvelle du naufrage s'est déjà répandue, les nouvelles vont vite. On la croit perdue à jamais, la tristesse de sa disparition se lit partout sur les visages.

Regardez : la porte s'ouvre, un énorme sourire éclaire la triste maison. Celle que l'on croyait morte est là devant les siens, bien vivante. Larmes de joie, étreintes émouvantes...

Tout l'équipage, oui, 276 personnes sont revenues... à la vie, la vraie vie, avec une expérience fantastique à raconter ! Leur témoignage fera certainement plusieurs fois le tour des chaumières.

En conclusion de notre méditation, rappelons ce que Dieu veut dire par ce texte si fort.

Les passagers sont plus importants que le bateau. Leur éternité a une valeur sans commune mesure avec tout ce qui les entoure.

Ami, quel que soit ton bateau, occupe-toi de ton équipage et investis pour lui. Ecoute le Saint-Esprit et transmets les encouragements, mais aussi les avertissements que Dieu met à l'ordre du jour !

Ton équipe a besoin de ta présence et de ton témoignage de foi.

Dieu te donne ceux qui naviguent avec toi (Ac 27.24).

Bonne navigation !